

# Œil-de-Dieu | Franz Hellens

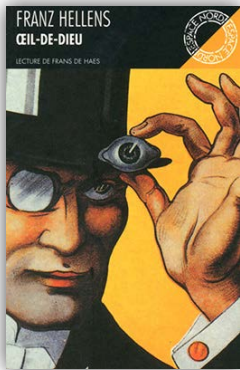
(n°167, 2001, 1ère éd. 1925)



## Franz Hellens (1881-1972)

Élevé à Gand, Frédéric Van Ermengen fait des études de droit avant de devenir bibliothécaire. Écrivain, il prend le pseudonyme de Franz Hellens. Ses premières œuvres ont pour sujet d'inspiration la ville dans laquelle il a grandi et s'inscrivent dans une tendance naturaliste puis symboliste. Après un long voyage en Méditerranée, l'auteur se tourne vers le fantastique (*Mélusine*, 1920) et anime une revue moderniste (*Le Disque vert*). Essayiste, il explore le thème de la zone indécise entre réalité et fantastique (*Réalités fantastiques*, 1923, *Le Fantastique réel*, 1967). Romancier, poète, essayiste et critique d'art, Franz Hellens publie une œuvre abondante et protéiforme, jusqu'à sa mort, en 1972.

**Bibliographie sélective :** *Mélusine*, 1920 / *Moreldieu*, 1946 / *Mémoire d'Elseur*, 1954



## Résumé

François Puissant, employé de banque s'adonne avec passion à la lecture de romans policiers, au point d'abandonner famille et travail pour se transformer en détective au service des opprimés

## Forme

Composé de 33 chapitres, le roman est régulièrement interrompu par des échanges de lettres entre le personnage principal et d'autres protagonistes. Les dialogues sont nombreux et le langage est fait de contrastes, oscillant entre emphase ou phrases ampoulées et discours minimal ou phrases tronquées. Les jeux de langage ne sont pas rares.

## Thèmes

Lecture – folie – police – justice

## CLÉS DE COMPRÉHENSION

### L'influence de Chaplin et du cinéma muet

Franz Hellens découvre Charlie Chaplin à Nice en 1917. Il est fasciné par la gestuelle accélérée mais aussi par le « rythme contenu et comme stylisé par le rêve » de son jeu. Ces éléments se retrouveront quelques années plus tard dans son roman *Mélusine* puis dans *Œil-de-Dieu* où le personnage principal, François Puissant, se caractérise par son côté « pantin ». Rappelant le comique visuel du cinéma muet et la gestuelle du personnage de Chaplin, François Puissant danse dans la cuisine en se tenant le pied sur lequel il vient de faire tomber un fer à repasser, ouvre sa valise qu'il tente d'alléger sur la quai de la gare, hésitant entre ses vêtements et ses livres, etc. Les scènes évoquant le cinéma de Chaplin sont multiples et accompagnées de répliques brèves et saccadées faisant écho à la rapidité du muet.

### De la parodie du roman policier à Don Quichotte

Les caractéristiques du roman policier sont bien présentes mais elles sont détournées ou caricaturées : les victimes sont imaginaires ou collectives, le coupable prend les traits d'une entité mystérieuse et les suspects sont partout excepté là où le détective devrait les voir.

Surnommé Œil-de-Dieu, le personnage principal s'appelle en réalité François Puissant, un nom qui sonne comme une antiphrase puisque le héros de Franz Hellens est mince et timide. Il voue une passion obsessionnelle à la lecture des romans policiers et finira par décider de devenir détective lui-même. Considérant qu'il doit aller plus loin que ses héros, Œil-de-Dieu veut secourir les victimes avant d'arrêter les coupables et combattre la misère et l'injustice dans le monde entier. Ainsi, comme Don Quichotte avait lu trop de romans de chevalerie, François Puissant a consommé les romans policiers à l'excès et certaines scènes ne vont pas sans rappeler de célèbres épisodes de Don Quichotte. Pour n'en citer qu'une, la lutte d'Œil-de-Dieu contre les voitures dans les rues de Paris apparaît comme un clin d'œil évident au combat du chevalier avec les moulins à vent.

## Extrait

Comme il lançait ces paroles, il lui sembla entendre le grondement des trains souterrains minant la rue et menaçant les constructions d'une ruine prochaine. Tout à coup, un bruit violent et bref s'éleva, suivi de cris et de hurlements. En un clin d'œil, tout le mouvement s'arrêta et les trottoirs déversèrent leur foule sur l'asphalte. OEil-de-Dieu, croyant que les hommes l'avaient entendu et qu'ils s'élançaient à l'assaut des monstres roulants, s'écria:

- Hardi, Marcador, suis-moi, l'heure a sonné!

Et il se jeta lui-même en avant. Mais la foule l'empêcha d'avancer, et il commença à s'y frayer un passage avec les mains, les pieds, la tête et les coudes, continuant de vociférer de tous ses poumons:

- En avant! À l'assaut des machines! Laissez-moi passer, c'est moi qui vous conduis! Hardi, Marcador, à la gorge des malfaiteurs.

Ces cris et les mouvements désespérés que faisait OEil-de-Dieu pour s'ouvrir une voie dans l'attroupement de plus en plus serré, avaient détourné de son côté une partie des curieux qui cherchaient le spectacle de la collision survenue entre un autobus et un taxi. Quelques badauds, furieux de se sentir bousculés et empêchés dans la foule, se jetèrent sur OEil-de-Dieu pour le maintenir. Mais il se débattit, continuant d'appeler Marcador et de jeter ses cris d'alarme. Le bruit circula de la présence d'un fou, et en un clin d'œil il se produisit une volte-face; l'attroupement se disloqua pour se reformer autour de celui qui ne cessait de vociférer des paroles incompréhensibles.

## POUR ALLER PLUS LOIN

### Pistes pédagogiques

- Comparer l'extrait d'un film de Charlie Chaplin avec un extrait du roman dans lequel est décrit le personnage principal de manière à mettre en avant la gestuelle commune.
- Par groupes, effectuer une recherche sur les romans qui développent le thème de l'influence de la lecture sur leur personnage et présenter les résultats de sa recherche et la classe ou sélectionner un roman qui traite de ce thème et le présenter à la classe.
- Relever les éléments du roman qui en font une parodie de roman policier.
- Réécrire un extrait de l'œuvre pour en faire un roman policier au sens strict.

### Ressources

Fiche de lecture présentant les traits principaux de l'œuvre :

<https://artetlitterature.be/litteraturebelge/cadreoel.htm#oeil>